Actualité

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **115 (2017)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Semaine mondiale de l'allaitement maternel

Permettre un bon développement aux enfants est une tâche qui concerne l'ensemble de la société. C'est le message principal de la semaine mondiale de l'allaitement maternel qui aura lieu cette année du 16 au 23 septembre. En se référant au dicton anglais *It takes a village to raise a child* («Il faut un village pour élever un enfant»), la semaine mondiale de l'allaitement maternel 2017 veut rappeler que ce ne sont pas uniquement les parents, mais toutes les parties de la société qui portent une responsabilité pour le bien-être des enfants. Par le slogan «L'allaitement maternel nous concerne tous», les responsables en Suisse invitent les organisations, les institutions, les autorités et chaque individu à assumer leur rôle respectif pour créer des conditions cadres favorables à l'allaitement maternel.

Pour créer de telles conditions, un large éventail d'aspects et d'acteurs entrent en jeu. L'environnement des mères est influencé par des attitudes et des comportements individuels, par les façons de vivre et de travailler ensemble, par l'organisation du temps libre ainsi que par les dispositions légales. Les partenaires, les amis, les collègues au travail jouent un rôle, tout comme les employeurs, les associations et les autorités. Par le biais de nombreuses manifestations et activités diverses pendant la semaine mondiale de l'allaitement maternel, les organisateurs veulent rappeler l'importance de cette interaction et inviter chacun et chacune à y contribuer. En tant que symbole de la coopération, des puzzles seront distribués.

Une affiche de la campagne est jointe en annexe de ce numéro. Pour annoncer des manifestations, commander du matériel et obtenir des informations supplémentaires, voir sur **www.allaiter.ch**

Les soins de sage-femme font leurs preuves, financièrement aussi

L'accompagnement professionnel de sage-femme proposé aux mères et aux nouveau-nés à domicile peut faire baisser les coûts de santé. C'est ce que montre une étude de l'Institut tropical et de santé publique Suisse (Swiss TPH) menée environ cinq ans après le lancement de Familystart dans les cantons de Bâle-ville et Bâle-campagne. Familystart permet à toutes les familles avec nouveau-nés de bénéficier des soins professionnels d'une sage-femme à la maison après avoir quitté l'hôpital.

Bien que dès le lancement de Familystart en 2012 davantage de familles aient réclamé le suivi postnatal par une sage-femme (80 % contre 72 avant le lancement), les coûts de la maternité lors de la première moitié de l'année après l'introduction de Familystart n'ont pas augmenté. Cela a pu être démontré par les données de l'assurance Helsana. Pour les nouveau-nés, les frais baissaient jusqu'à CHF 114.– le premier mois après avoir quitté l'hôpital. Les résultats montrent qu'une telle coordination de soins prodigués par un spécialiste qualifié non-médical pouvait réduire les coûts.

Familystart Bâle-campagne et Bâle-ville est un réseau de sages-femmes indépendantes organisé en association. L'innovation de ce modèle est la collaboration contractuelle avec des cliniques obstétricales afin d'assurer la prise en charge de l'accompagnement post-natal hors de l'hôpital. Un autre projet Familystart a été lancé en 2015 à Zurich.

Source: communiqué de presse du Swiss TPH du 30 mai 2017. Etude publiée dans l'International Journal of Integrated Care, avril 2017, **www.ijic.org/articles/10.5334/ijic.2487**

Des peluches aux bienfaits surprenants pour les bébés prématurés

En Angleterre, l'hôpital Poole a mis en place un drôle de projet: fournir des pieuvres en peluche réalisées au crochet pour les bébés prématurés, afin de les aider dans leur développement.

Daniel Lockyer, responsable du service néonatal de cet hôpital, rapporte ces bienfaits au magazine Prima fin janvier 2017: «Les parents nous disent que leurs bébés ont l'air plus calmes avec leur ami mollusque pour leur tenir compagnie donc nous sommes impatients de poursuivre ce projet à l'avenir.»

Et le communiqué de presse de l'hôpital publié en novembre 2016 explique plus en détails le choix de la pieuvre en peluche: les tentacules de l'animal rappelleraient aux bébés le cordon ombilical, et donc le ventre de leur mère. De quoi les calmer et les réconforter, et ainsi améliorer leur respiration et le fonctionnement cardiaque de leur corps.

Des informations confirmées par une maman qui a accouché prématurément de jumeaux dans l'hôpital Poole. Elle explique au quotidien anglais Bournemouth Daily Echo: «Quand ils dorment, ils s'accrochent bien fort aux tentacules. Normalement ils devraient être dans l'utérus et joueraient avec le cordon ombilical, donc les pieuvres les font sentir en sécurité.»

Cette idée géniale vient à la base d'un projet réalisé au Danemark, «The Octo Project». Et si les Danois ont été les premiers à tester, nos voisins belges ont également été charmés. En France, l'expérience a été menée dans une maternité à Valenciennes et un centre hospitalier à Troyes.

Source: Morgane Garnier
www.famili.fr › Accouchement

Grossesses: des FIV pas toujours justifiées

Entre 1997 et 2011, près de 900 000 enfants issus de FIV sont nés en Europe, selon Egbert te Velde du centre médical universitaire Erasmus à Rotterdam et ses collègues. Ce nombre doit aujourd'hui avoir dépassé 1,4 million, estiment ces spécialistes qui ont écrit un éditorial publié récemment dans l'*European Journal of Obstetrics & Gynecology and Reproductive Biology*. Selon eux, le recours croissant à la procréation médicalement assistée au cours des dernières années n'apparaît pas justifié par une baisse générale de la fertilité. Ils évoquent plutôt l'impact de dérives sémantiques de la définition de l'infertilité, de fausses alertes sur la qualité du sperme, ainsi que le mercantilisme autour de la prise en charge de l'infertilité.

Pour arriver à cette conclusion, ils se sont penchés sur les différentes études ayant évalué l'infertilité au sein de populations, au cours d'au moins trois périodes différentes depuis 1950. Ils notent d'abord un recul de l'âge maternel, lié notamment à la disponibilité des moyens de contrôle des naissances. Avec un revers de la médaille: une demande massive et croissante de FIV si une grossesse n'était pas obtenue dès l'arrêt de la contraception, pour «stopper l'horloge biologique».

D'autre part, la définition de l'infertilité a été modifiée assez récemment. Dans les années 1970, l'Organisation mondiale de la santé avait fixé à deux ans le délai nécessaire avant de poser ce diagnostic. Mais tout a changé en 2008, sans raison évidente selon les auteurs. La durée est désormais ramenée à un an. Et pourtant, «environ la moitié des couples en échec de conception au bout d'un an y arriveront au cours de la deuxième année (...). Cela justifie la prise en charge attentiste de l'infertilité (plus ou moins) inexpliquée», peut-on lire. De plus, les spécialistes ajoutent qu'il n'existe, à ce jour, aucune preuve scientifique concernant une éventuelle baisse de la concentration du sperme au cours du siècle dernier susceptible d'être à l'origine d'une «épidémie d'infertilité».

Source: Anne Jeanblanc **www.lepoint.fr/editos-du-point/anne-jeanblanc› article du 10 mai 2017**

Une plateforme pour la prévention de l'excision

En Suisse, environ 14 700 femmes et jeunes filles ont subi ou risquent de subir une mutilation génitale féminine. Pour leur offrir la protection et l'assistance auxquelles elles ont droit, une plateforme nationale pour prévenir l'excision vient d'être mise en ligne. Cette plateforme est également destinée aux professionnels. Le site est disponible en français, en allemand, en italien, en anglais, en somali et en tigrigna. Il propose également des informations spécifiques et des conseils pratiques à l'intention des professionnels de différents domaines.

Ce réseau a été lancé par les organisations Caritas Suisse, Terre des Femmes Suisse, Santé sexuelle Suisse et le Centre suisse de compétence pour les droits humains. Il a été chargé par la Confédération de mettre en œuvre, au cours des trois prochaines années, des mesures visant à protéger les jeunes filles et les femmes exposées aux mutilations génitales féminines et à leur offrir des soins médicaux adaptés. Le réseau est soutenu par le crédit d'intégration de la Confédération (SEM) et l'Office fédéral de la santé publique dans le cadre du programme Migration et Santé.

Parallèlement à cette plateforme, le réseau suisse contre l'excision propose des cours aux migrants afin qu'ils puissent effectuer un travail de sensibilisation au sein de leur communauté et, ainsi, atteindre directement les groupes cibles. Pour combler les lacunes dans les connaissances sur ce sujet, le réseau fournit également des conseils et des formations ciblés aux professionnels œuvrant dans la santé, l'asile, l'intégration, l'accueil des enfants, la formation et la protection de l'enfance. En outre, il s'appuie sur des antennes régionales, qui proposent aux personnes concernées et aux professionnels des différents domaines des conseils et un soutien pour les questions médicales et sociales.

Source: communiqué de presse de Caritas Suisse du 16 mai 2017. Lien vers la plateforme d'information sur l'excision: **www.excision.ch**

Aliments pour bébés: des chercheurs alertent sur une teneur élevée en arsenic

C'est un constat inquiétant que dressent les médecins de la Queen's University Belfast, car il concerne directement l'alimentation des jeunes enfants. Ces médecins ont publié une étude révélant qu'ils sont exposés à des niveaux illégaux d'arsenic, malgré la réglementation européenne à ce sujet. Or, les bébés sont particulièrement vulnérables aux effets néfastes de l'arsenic, qui peuvent empêcher un bon développement au niveau de la croissance, du QI et du système immunitaire.

Une exposition prolongée à l'arsenic est provoquée en buvant de l'eau contaminée, ou en mangeant des aliments préparés avec cette eau, ou provenant de cultures irriguées avec celle-ci. Or, «les bébés et les jeunes enfants de moins de cinq ans mangent environ trois fois plus de nourriture par rapport à leur poids corporel que les adultes, ce qui signifie qu'ils ont trois fois plus de risque d'exposition à l'arsenic inorganique», indiquent les chercheurs. Pour leur étude, ils ont comparé le niveau d'arsenic à partir d'échantillons d'urine de plusieurs groupes de bébés: des bébés nourris via l'allaitement et des bébés nourris avec des formules spécialisées, à base de lait ou à base de riz pour ceux qui sont intolérants aux produits laitiers.

Les résultats ont montré qu'une concentration plus élevée d'arsenic a été observée chez les bébés nourris via ces formules, en particulier celles à base de riz. Les chercheurs ont également découvert que près de 75 % des produits à base de riz spécifiquement commercialisés pour les jeunes enfants, contenaient plus que le niveau standard d'arsenic stipulé par la loi de l'UE. En cause notamment, «les produits tels que les gâteaux de riz et les céréales de riz qui sont fréquents dans les régimes alimentaires pour bébés», indiquent les chercheurs. Dans leurs conclusions, ils appellent les entreprises à publier le taux d'arsenic contenu dans leurs produits afin que les parents puissent prendre des décisions éclairées.

Source: Alexandra Bresson **www.parents.fr› Actus**